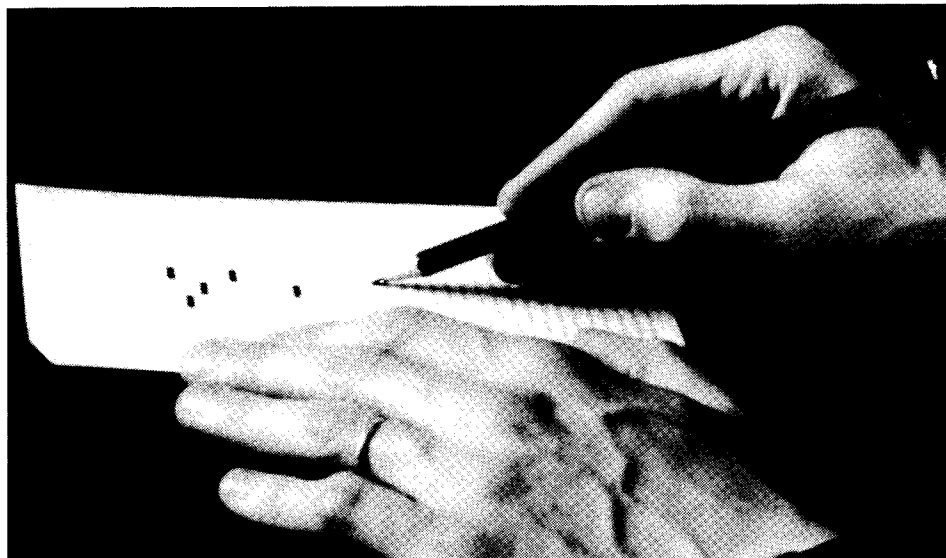


# PORTRAIT DE PIERRE BARBAUD, PIONNER DE LA

## COMPOSITION AUTOMATIQUE

S

ITUÉ entre des salles où tournent d'énormes ordinateurs, le local des musiciens de l'INRIA ne contient que deux micros. Tandis que Pierre Barbaud répond à mes questions, ses deux jeunes collaborateurs s'affairent aux claviers. "Ici, la composition est automatique, l'exécution est automatique, le fait musical est automatisé de A à Z". La devise de Pierre Barbaud est inscrite sur le mur en grosses lettres. Je la traduis du latin pour le lecteur: "Celui-là est proprement musicien pour qui la musique est une science spéculative". Le compositeur et très savant musicologue qui me fait face se méfie beaucoup de l'inspiration, il préfère la spéculation. La musique est une affaire de règles, d'architectures, d'algorithmes. En automatisant la composition on se rapproche de l'essence de la musique. Josquin Despres, Guillaume de Machaut, Jean-Sébastien Bach et Monteverdi, des musiciens spéculatifs, sont cités à l'appui de cette thèse.



SYGMA

Mais si l'auditeur ne saisit pas bien la subtile ordonnance des algorithmes ? "Je ne m'occupe pas de l'auditeur, c'est une attitude mercantile que j'ignore". La musique est faite pour être lue. Ses plus grandes joies musicales, Pierre Barbaud les a eues à la lecture des partitions. Il considère le timbre, la couleur du son, comme un conditionnement publicitaire. "La notion de timbre n'intervient qu'au milieu du 18<sup>e</sup> siècle avec l'école de Mannheim".

Les ingénieurs musiciens ont quitté leurs claviers pour contredire bruyamment le vieux maître. La musique est faite pour être entendue ! La sonorité compte beaucoup ! "Ils ont l'esprit américain" me dit-il en ayant l'air de s'excuser. A l'écoute, la musique de Pierre Barbaud est austère, elle a comme un parfum de mysticisme retenu.



Cela ne ressemble à rien de connu. Après son départ, on me fait entendre un jazz composé et exécuté par un ordinateur, programmé par l'un des jeunes musiciens de l'équipe. On modifie devant moi tous les paramètres du son, hauteurs, vitesse, timbres. C'est impressionnant, mais le rythme me provoque un malaise indéfinissable... Il y a de l'inhumain dans ce tempo.

P.L.